

Qu'ils conservent toujours intact leur idéal d'Action catholique, fiers de leur mission d'être avant tout, au milieu des jeunes ruraux de toutes professions, une présence vivante et rayonnante de l'Eglise. Cette perspective majeure commandera leur docilité à l'égard de la hiérarchie ; elle suscitera et orientera à l'avenir les initiatives nécessaires à la croissance de tels mouvements. Que, sur ce point, le succès des méthodes d'hier ne durcisse pas les modes d'action de demain. Dieu veuille qu'avec la sagesse acquise au contact des réalités passées, la jeunesse catholique des campagnes garde toujours pure cette « charité première » (*Apoc.*, II, 4), garantie de toutes les adaptations, source de tous les renouveaux.

Qu'ils entendent aussi, Nos chers fils et chères filles, l'exhortation pressante que Nous leur renouvelons en faveur de la famille chrétienne ! Fidèle à la tradition séculaire de l'Eglise, le « Jacisme », dès l'origine, s'est proposé d'élever, au sens plénier du terme, ceux qui se consacrent à sa cause ; il s'est assigné pour tâche la formation des jeunes à leurs futures obligations apostoliques et civiques dans le monde rural. Or, au premier plan de cette action éducative, Nous mentionnons la régénération de l'institution familiale. Déjà, à leur âge, les conditions en sont la réforme de mœurs trop libres, le respect de la jeune fille, la sérieuse préparation au mariage, et plus tard, la fondation de foyers chrétiens dont de nombreux enfants seront la parure normale et où reflleuriront le sens de l'autorité des parents et la pratique de la prière commune.

Mais souvent ces réformes, si souhaitables sont, dans l'ordre temporel, en dépendance de conditions de vie encore imparfaites ou incompatibles avec les aspirations d'une vraie communauté chrétienne. C'est alors que, dans ce monde rural qu'ils connaissent d'expérience et dont les structures économiques et sociales tentent de se renouveler, les jeunes militants catholiques et leurs aînés doivent répandre le ferment évangélique. A eux de découvrir, par une action réfléchie au sein de leur milieu, les vraies dimensions de la charité du Christ et les impérieuses exigences de leur titre de chrétien. L'extension du machinisme au monde paysan et les étroites relations qui se nouent entre la vie rurale et la vie industrielle des cités posent en effet aujourd'hui à Notre Action catholique des problèmes humains qu'on peut qualifier de graves et d'urgents. Et c'est pourquoi, encore que ces dernières tâches ne relèvent pas de la compétence immédiate des « Jacistes » réunis au Congrès de Paris, Nous n'avons pas craint de les en entretenir : pouvions-Nous mieux leur témoigner la confiance que Nous leur faisons ?

Qu'ils se souviennent enfin que si l'homme plante ou arrose, « c'est Dieu qui toujours a donné la croissance » (*I Cor.*, III, 6). Cet avertissement de l'apôtre Nous paraît pour tous une salutaire invitation à la vie intérieure. Cette nature d'ailleurs, au sein de laquelle ils travaillent, offre à leur prière un cadre privilégié. En pénétrant, à la lumière de la foi, ce sens religieux de la création, ces jeunes donneront à leur piété une assise traditionnelle et concourront à rendre à la vie rurale un équilibre chrétien qui fit longtemps sa force et sa stabilité. Nous voyons aussi en cet accroissement de valeur spirituelle la promesse de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses qui apporteront une décisive contribution à l'évangélisa-